

# CONSIDÉRATIONS SUR L'INFLUENCE DE LA LANGUE FRANÇAISE SUR LE LEXIQUE DE LA LANGUE ROUMAINE\*

Gabriela SCURTU

## 1. Introduction

Le vocabulaire néologique de la langue roumaine moderne a un caractère profondément hétérogène qui est dû à sa constitution sous l'influence de plusieurs langues: le néogrec, le russe, l'allemand, le français et, les derniers temps, l'anglais. La physionomie latine du roumain, les affinités spirituelles avec la romanité occidentale ont déterminé l'ouverture toute naturelle de cette langue vers la réception permanente des néologismes d'origine romane, notamment française. L'importance de l'influence française pour la redéfinition de la physionomie néo-latine du roumain, dans l'aire de la romanité sud-est européenne, est un fait incontestable qui a fait l'objet de nombreuses études portant sur des aspects des plus variés tels que: l'aspect quantitatif de cette influence dans le vocabulaire général ou dans les lexiques spécialisés, les étapes de pénétration des mots d'origine française, le problème de l'adaptation des emprunts au système phonétique, orthographique ou morphologique du roumain, les domaines de manifestation de ces termes, leur évolution sémantique dans la langue réceptrice, etc.

Les études portant sur la problématique de l'emprunt lexical suivent, en principe, deux types de démarches: une démarche descriptive qui s'attache à classer les emprunts selon des critères formels et sémantiques et une autre diachronique, qui remonte la filière de l'emprunt (étymologie: simple, multiple, directe, indirecte, voie de pénétration, etc.). Les deux s'entremêlent, le plus souvent, pour offrir une image d'ensemble sur ce phénomène particulièrement complexe qu'est le contact linguistique réalisé par l'emprunt.

## 2. L'influence française

Une appréciation de l'influence globale qu'une langue peut exercer sur une autre (en nous limitant strictement au domaine du lexique), pourrait prendre en compte les aspects suivants:

a) Les emprunts (envisagés au sens d'«unité acquise à travers un processus d'intégration d'une unité lexicale appartenant à une autre langue» (Buchi 2010: 5), à partir du xénisme à l'unité assimilée. On distingue à cet égard, dans le cadre de l'influence française:

(i) des mots à étymon français bien établi, par exemple: *jurnal* (du fr. *journal*); *urgență* (du fr. *urgence*);

(ii) des mots à étymologie multiple, y compris française, par exemple: *pasional* (du fr. *passionnel*, lat. *passionalis*), *standard* (du fr., angl. *standard*);

## Gabriela SCURTU

(iii) des mots pour lesquels les dictionnaires proposent d'autres étymologies, mais renvoient également au français, par exemple: *uzufructuar* (du lat. *usufructuarius*, cf. fr. *usufruitier*), *palat* (du lat. *palatum*, it. *palato*, cf. fr. *palais*);

(iv) des dérivatifs, par exemple: *neo-* (du fr. *néo-*), *uni-* (du fr. *uni-*).

b) D'autres catégories à travers lesquelles se manifeste l'influence française sont:

(i) les mots calqués sur le français:

- soit en ce qui concerne le sens (par exemple *undă*, hérité du lat. *UNDA*, mais avec le sens de «propagation d'une oscillation ...» d'après le fr. *onde*);

- soit en ce qui concerne la forme (par exemple *ultramodernist*, formé de *ultra-* + *modernist*, d'après le fr. *ultramoderniste*);

(ii) les dérivés formés sur le terrain de la langue roumaine à partir d'une base empruntée (et la difficulté qu'il y a de dissocier entre les mots dérivés formés en roumain ou empruntés tels quels au français; v. *infra* 5.2.).

À cela s'ajoutent d'autres situations qui ne feront pas l'objet de cet article, telles que l'emprunt phonétique et / ou graphique – lié étroitement à celui lexical (par exemple *nescafé*, *bleu*), l'emprunt syntaxique (les phénomènes d'interférence syntaxique et phraséologique), etc.

### 3. Études sur l'importance de l'influence française

Le statut des éléments lexicaux d'origine romane a été étudié et mis en évidence dans le cas du roumain par des études soit ponctuelles, portant sur l'œuvre d'un certain auteur ou dans un style fonctionnel, soit globales, à partir de traductions ou d'ouvrages lexicographiques. Certains de ces ouvrages présentent également un intérêt théorique et méthodologique par les précisions qu'ils apportent ou par les directions de recherche qu'ils ouvrent. Une mention spéciale doit être faite pour les études de statistique sur l'élément lexical d'origine française (souvent dans un contexte général ou roman).

3.1. Se référant à l'ensemble du fonds lexical néologique, Th. Hristea (1984) l'a évalué à approximativement 50.000 mots, en excluant les termes techniques et scientifiques, de stricte spécialité. Ceux-ci ont été pris en compte, entre autres, par Dimitrie Macrea (1982), qui, en s'occupant de l'étude des néologismes à étymon français, remarquait le fait que 27% sur l'ensemble des termes techniques et scientifiques sont issus du français. Cependant en cumulant le montant des termes que le roumain doit uniquement au français avec les termes à étymologie multiple, le chercheur a obtenu un total de 73,39%.

3.2. À son tour, Florica Dimitrescu (1994) a étudié les 3.749 néologismes enregistrés dans le *DCR* (1982), dictionnaire qui comprend des mots entrés en roumain après 1960, termes rencontrés notamment dans la presse (parce qu'elle a le rôle de refléter des langages hétérogènes). La conclusion la plus importante de cette étude porte sur le fait que la place des éléments d'origine romane vient en tête de toutes les autres influences, la place centrale revenant au français, suivi, mais à une distance respectable, d'autres langues (italien, espagnol, portugais et latin littéraire), alors que la toile de fond est tissée des mots du fonds traditionnel de la

*Considérations Sur L'influence De La Langue Française Sur Le Lexique  
De La Langue Roumaine\**

langue roumaine, à savoir: français - 715 mots; italien - 70; espagnol - 18; latin - 16; portugais - 2. Ce qui, rapporté à l'ensemble des mots enregistrés dans le dictionnaire, représente, pour le français, un pourcentage de 19,3%; si l'on y ajoute les autres éléments romans, la proportion s'élève à 21,3%. Tous ces éléments latino-romans, avec un pourcentage supérieur à 21% renforcent le caractère roman de la langue roumaine, contribuant ainsi à la romanisation de son lexique.

3.3. Enfin, nous voulons mentionner une autre étude pertinente pour le sujet pris en discussion, réalisée, dans un contexte roman, sous la coordination de Marius Sala, le *Vocabularul reprezentativ al limbilor romanice (VRLR 1988)*, ouvrage avec une valeur fonctionnelle toute particulière, qui se propose de dresser l'inventaire des unités lexicales représentatives pour l'ensemble du vocabulaire, en appliquant les mêmes critères de sélection, à savoir: l'usage, la richesse sémantique et la force dérivative. Le vocabulaire représentatif de la langue roumaine (*VRR*) est formé de 2.581 mots. Leur analyse du point de vue étymologique fait ressortir une grande variété des classes étymologiques, dont 5 seulement sont plus riches, totalisant 89,16% sur l'ensemble du *VRR*: 1. l'élément latin hérité: 782 = 30,29%; 2. les créations lexicales sur le terrain du roumain: 637 = 24,68%; 3. les mots à étymologie multiple: 457 = 17,70%; 4. les mots d'origine slave: 233 = 9,02%; 5. les emprunts au français: 193 = 7,47%. Mais le nombre des emprunts au français augmente considérablement, atteignant 22,12% et occupant la 3<sup>ème</sup> position, en y ajoutant les 378 mots à étymologie multiple (dont aussi française).

3.4. Le groupe de recherche FROMISEM a réalisé un glossaire d'emprunts lexicaux au français, représentant la première tentative de constitution d'un corpus de mots d'origine française, à partir des termes enregistrés dans le dictionnaire explicatif le plus usuel de la langue roumaine, le *DEX* (1998), dans sa variante électronique, le *DEX on line*. Il permettra de réaliser une statistique sur l'ensemble des éléments lexicaux à étymon français dans la langue roumaine (mots d'origine française exclusive et mots à étymologie multiple, y compris française), ainsi que sur la force dérivative de ces éléments (par exemple autour de l'entrée *SOFISTICA*, vb. - du fr. *sophistiquer* - sont groupés les dérivés: *sofisticare*, s.f., *sofisticat*, -ă, adj., *nesofisticat*, -ă, adj., *desofisticare*, s.f. et ainsi de suite).

Le grand nombre de lexèmes enregistrés dans le corpus indique l'influence extraordinaire qu'a eue le français pour la constitution du fonds lexical de la langue roumaine, influence qui s'est manifestée pratiquement dans tous les secteurs du vocabulaire. En effet, la terminologie scientifique et technique, sociale, politique, administrative, juridique, économique, artistique n'est plus à concevoir aujourd'hui sans l'apport quantitatif, mais aussi qualitatif, des mots d'origine française

L'appréciation du grand linguiste suédois Alf Lombard à cet égard doit constituer un point de repère pour les spécialistes quand ils parlent de l'individualité très marquée dont le roumain fait preuve dans le cadre de la romanité. Nous citons Sanda Sora (2006: 1728): «La pénétration massive de mots français qui ont remplacé des mots plus anciens d'origine non-romane a eu pour conséquence le changement du pourcentage étymologique du vocabulaire roumain

## Gabriela SCURTU

en faveur des mots romans, phénomène qui est connu sous le nom de ‘rereomanisation’ et que Lombard (1969: 646) considère ”unique au monde, en ce qui concerne les emprunts à distance”».

### 4. Brève illustration<sup>2</sup>

Pour mettre en évidence les diverses modalités sous lesquelles se présente l’influence française au niveau du lexique, nous nous servons d’une brève illustration réalisée à partir du *DEX* 1998. La lettre N, avec un montant d’environ 1.840 mots-titre, peut être considérée comme un échantillon représentatif pour l’ensemble du dictionnaire utilisé pour cette illustration.

L’élément français y est représenté de la manière suivante:

- 423 mots sont d’origine française (sans compter les dérivés)<sup>3</sup>;
- 97 mots ont une étymologie multiple, y compris française, dont:
  - 37 combinent le français à diverses langues – romanes ou non (italien, allemand, anglais, néogrec, russe)<sup>4</sup>;
  - 38, entrés par l’intermédiaire du français, sont des mots ‘savants’ (des latinismes)<sup>5</sup>;
  - 22 mots sont entrés par le biais de plusieurs langues à la fois (latin, français, italien, allemand, néogrec, russe)<sup>6</sup>.

D’autre part, nous sommes à même de préciser que l’élément latino-roman (sauf l’élément français) y est représenté de la manière suivante:

- 10 mots sont d’origine italienne<sup>7</sup>;
- 3 mots sont d’origine latine savante<sup>8</sup>;
- 10 mots à étymologie multiple, y compris latine savante, sont entrés par l’intermédiaire de l’italien<sup>9</sup>;
- 1 mot combine l’origine latine avec le néogrec et l’allemand<sup>10</sup>.

Deux remarques, au moins, s’imposent:

a) d’une part, le fait que l’ensemble du fonds lexical d’origine française (exclusive ou à étymologie multiple) remonte à 520 unités, soit presque 30% sur l’ensemble du corpus analysé, alors que le fonds néo-latin, dans son ensemble, remonte à 544 unités;

b) de l’autre, que la grande majorité des mots à étymologie multiple (un peu plus de 80%) sont entrés en roumain par la filière de la langue française, ce qui est encore un argument pour le rôle de cette langue dans la rereomanisation, la relatinisation et donc la modernisation du lexique de la langue roumaine.

### 5. Les points controversés dans l’analyse des emprunts

Les problèmes ‘litigieux’ que pose une telle analyse se rapportent, à notre avis, à deux points essentiels: les mots à étymologie multiple et les mots dérivés, donc les étymologies controversées.

#### 5.1. Les mots à étymologie multiple

Dans le cas de la langue roumaine il est souvent bien difficile de déterminer la voie de pénétration de nombreux néologismes: leur forme permet de leur

*Considérations Sur L'influence De La Langue Française Sur Le Lexique  
De La Langue Roumaine\**

attribuer plusieurs sources, alors que la date de leur première attestation n'est souvent pas mentionnée dans les dictionnaires. Pour les néologismes récents se pose aussi le problème de l'emprunt à une langue internationale (tel l'anglais) réalisé directement ou par la filière d'une autre langue, qui est le plus souvent le français.

Les emprunts à étymologie multiple (concept introduit par Al. Graur 1950) regroupent des mots qui ont pénétré par plusieurs voies.

Par exemple, dans le cas du mot *inginer* (cf. Hristea 1968), souvent expliqué par le français (même aujourd'hui, v. par exemple in *MDN*), cette étymologie est difficile à admettre, pour des considérations d'ordre phonétique (en conformité avec les normes d'adaptation des emprunts au français, *ingénieur* aurait dû aboutir en roumain à *\*ingeni-or / injeni-or*, cf. *skior, trior*). D'ailleurs on accepte pour ce mot une étymologie multiple, tout en indiquant le français en première position, bien que l'italien *ingegnere* (consolidé par l'influence d'autres langues - français, allemand) puisse mieux expliquer la forme roumaine. Ce qui explique les fluctuations fréquentes d'un dictionnaire à l'autre, dans le cas des mots considérés comme ayant une étymologie multiple.

Par exemple, en confrontant les mots à étymologie multiple présentés dans le corpus choisi (le DEX) avec le DLR, le dictionnaire trésor de la langue roumaine, on peut enregistrer d'assez nombreuses solutions divergentes, comme par exemple:

NAVIGABIL, du fr. *navigable*, it. *navigabile* [DEX]; du fr. *navigable* [DLR]

NECROTIC, du fr. *nécrotique*, angl. *necrotic* [DEX]; du fr. *nécrotique* [DLR]

NICOTINĂ, du fr. *nicotine*, all. *Nikotin* [DEX]; du néogrec *νιχοτινη*, fr. *nicotine*, all. *Nikotin* [DLR]

NITRIL, du fr. *nitrile*, all. *Nitril* [DEX]; du fr. *nitrile* [DLR]

NUMERAL, du fr. *numéral*, lat. *numeralis* [DEX]; du fr. *numéral*, lat. *numeralis*, all. *Numerale* [DLR]

NUMERIC, du fr. *numérique*, it. *numerico* [DEX]; du fr. *numérique* [DLR]

C'est ainsi que beaucoup de mots présentés dans certains dictionnaires comme ayant une étymologie multiple s'encadrent souvent dans la catégorie des mots à étymologie controversée.

Mais de toute façon, «dans tous les cas analysés le français représente – du point de vue de la fréquence des entrées – la première source» (Popescu 2009: 218), en combinaison avec d'autres langues: le latin savant, l'italien, l'allemand, le néogrec, l'anglais, etc.

#### 5.2. Les mots dérivés

Un problème des plus délicats s'avère celui des mots formés avec des affixes productifs en roumain actuel<sup>11</sup>. Se rapportant aux formations suffixées, nombreuses dans cette langue, S. Reinheimer Rîpeanu (1989: 374) cite des mots comme *lexical*, *licitație*, *manevrabil*, *maleabilitate*, *concretiza*, qui ont des chances égales d'être formés en roumain ou de représenter des emprunts tels quels au français.

## Gabriela SCURTU

Nous exemplifions cette situation avec quelques formations puisées dans notre corpus, réalisées avec des suffixes ou des préfixes:

- NEOMALTHUSIAN, -Ă, s.m.f. et adj., vient du fr. *néo-malthusien*, mais *neomalthusianist*, -ă, s.m.f. et adj. est considéré comme formé en roumain de *neomalthusian* + *-ist*, alors que *neomalthusianism*, s.n. viendrait du fr. *néo-malthusianisme*;

- NUCLEAR, -Ă, adj., vient du fr. *nucléaire*, mais pour les dérivés de ce mot on adopte l'hypothèse d'une dérivation à l'intérieur de la langue roumaine: *nucleariza*, vb. (*nuclear* + *-iza*), *denucleariza*, vb. (*des-* + *nuclear* + *iza*)<sup>12</sup>, *plurinuclear*, -ă, adj. (*pluri-* + *nuclear*);

- pour les mots NEALINIAT, -Ă, adj. (*ne-* + *aliniat*) et NEALINIERE, s.f. (*ne-* + *aliniere*), bien que considérés comme formés en roumain, on renvoie également au français (cf. respectivement fr. *non-aligné* et *non-alignement*);

- NUCLEINIC, -Ă, adj., est dans la même situation: formé en roumain de *nuclaină* + *-ic*, mais pourrait s'expliquer aussi par le fr. *nucléinique*, etc.

De tels cas sont nombreux, quand le dérivé correspond à un mot français dont la base de dérivation existe en roumain; le résultat peut être considéré soit comme un dérivé dans cette langue soit comme un emprunt. Souvent, la confrontation de plusieurs sources (dictionnaires étymologiques ou explicatifs) n'est pas en mesure d'apporter un éclairage définitif sur cette question, les solutions offertes étant à prendre avec une certaine méfiance, surtout que, souvent, ces solutions paraissent être le résultat d'une option personnelle de l'auteur du dictionnaire ou sont tout simplement dues au hasard.

### 6. Quelques conclusions

Les principales conclusions de notre article portent sur les aspects suivants:

6.1. En premier lieu, quelques aspects d'ordre général:

a) la réaffirmation de l'importance quantitative et qualitative de l'élément lexical français pour l'enrichissement et la modernisation du vocabulaire de la langue roumaine;

b) le rôle du français en tant que filière de pénétration pour les mots d'autres origines, notamment les mots latins savants;

c) les formes multiples sous lesquelles se manifeste l'influence du français: (i) mots d'origine française exclusive; (ii) mots à étymologie multiple; (iii) mots calqués sur le français; (iv) mots pour lesquels les dictionnaires proposent d'autres étymologies, mais renvoient également au français, etc.

6.2. En deuxième lieu, l'analyse focalisée sur un échantillon restreint (la lettre N) a permis de relancer la discussion autour des mots dérivés, formés en roumain ou empruntés tels quels au français. Nous citons à cet égard S. Reinheimer Rîpeanu, qui affirme à propos des latinismes dans les langues romanes: «Établir si un mot dérivé en latin a pu pénétrer dans une des langues romanes en tant qu'emprunt global ou bien, grâce à la productivité acquise par les procédés empruntés de dérivation, a pu être forgé, en tant que dérivé, sur le terrain roman, a

*Considérations Sur L'influence De La Langue Française Sur Le Lexique  
De La Langue Roumaine\**

été d'ailleurs un des problèmes des dictionnaires étymologiques, constatation qui s'applique aussi aux cas pris en compte dans cet article» (2004: 178).

De telles situations sont nombreuses, alors que les solutions proposées par les dictionnaires ne coïncident pas toujours. Ce qui revient à établir une étroite corrélation entre les aspects de la théorie linguistique et ceux de l'activité lexicographique.

### NOTES

\* Cet article est publié dans le cadre du projet de recherche *Typologie des emprunts lexicaux français en roumain. Fondements théoriques, dynamique et catégorisation sémantique* (FROMISEM), financé par le CNCISIS - UEFISCSU (contrat no. 820/2008).

1. Il faut noter l'existence d'opinions selon lesquelles «les mots appelés à tort *emprunts* ne sont en rien des emprunts, mais bien des créations nouvelles, différentes de leur modèle à tous les points de vue (phonologique, morphologique, sémantique).» (Thibault 2010: 37), l'auteur cité préférant les nommer, pour cette raison, *adaptations* ou *imitations*.

2. Voir aussi notre article (Scurtu 2009).

3. Mots d'origine française: nacru, naftalen, naftalină, naftenă, naftenat, naftol, naftolat, naiv, naïvitate, nanism, nanomelie, nanosecundă, napoleonian, napolitană, narativ, narcis, narcisic, narcisism, narcoanaliză, narcolepsie, narcoleptic, narcomanie, narcoterapie, narcotină, narcotiza, nartex, narval, nastie, natalitate, natație, natriu, naturalism, naturism, naturist, naționalism, naționaliza, naupatie, nauplius, nautiloide, naval, navetă<sup>1</sup>, navetă<sup>2</sup> (*brassica rapa oleifera*), navigabilitate, navigant, navigraf, nazalitate, nazaliza, nazofaringian, neant, nebulos, necesarmente, necesita, necrobie, necrobiotic, necrobioză, necrofag, necrofil, necrofilie, necrofob, necrofobie, necrofor, necrolog, necrologic, necrologie, necromantic, necropsic, necropsie, necrospermie, necrotomie, necroza, necroză, nectarifer, nectarii, nectarină, nefalism, nefalist, nefast, nefelomanție, nefelometrie, neflă, nefoscop, nefralgie, nefrectomie, nefridie, nefrografie, nefrolitotomie, nefrologic, nefrologie, nefron, nefropat, nefropatie, nefropexie, nefroptoză, nefrosclerotic, nefroscleroză, nefroză, negativism, negativitate, negator, negatoscop, neglija, neglijabil, neglijent, neglijență, neglijeu, negocia, negociabil, negociabilitate, negociator, negociație, negresă, negrid, nematelmint, nematocist, nematod, nenufar, neo-, neoanacreontic, neoartroză, neocapitalism, neocapitalist, neocatharsis, neocatolic, neocatolicism, neoclastic, neoclasticism, neocolonialism, neocolonialist, neocritic, neocriticism, neocriticist, neodarwinism, neodarwinist, neodim, neofalină, neofascism, neofascist, neofit, neofobie, neormație, neofreudism, neogen, neogotic, neogrec, neohegelian, neohegelianism, neoimpresionism, neoimpresionist, neokantian, neolatin, neoliberalism, neolitic, neolog, neologic, neologism, neologistic, neologist, neomalthusian, neomalthusianism, neomicină, neon, neoplasm, neoplatonician, neoplatonism, neoplazic, neorealist, neoromantic, neoromantism, neotenie, neotomism, neotomist, neozeelandez, neozoic, nepalez, neper, nepermetru, nepotism, neptunian, neptunism, neptuniu, neritic, nervație, nervism, nervozitate, nervură, nervurat, nescafé, neseker, nestingibil, net, neumă, neural, neurastenic, neurastenie, neurasteniza, neurină, neuro-chirurgie, neurocit, neurofibromatoză, neurolimfă, neurolog, neurologic, neurologie, neuromuscular, neuron, neuropatologie neuroplegic, neuropsihiatrie, neuropsihic, neuropsihologic, neuropsihologie, neurosimpatic, neurotrop, neurovegetativ, neutraliza, neutralizant, neutrodinare, neutron, nevralgic, nevralgie, nevrax, nevrectomie, nevropatic, nevropatie, nevropter, nevrotic, nevrotomie, nevroză, newtonian, nichela, nichelaj, nichelină, nicotinic, nicotinism, nictaginacee, nictalgie, nictalop, nictalopie, nictemer, nife, nifoblepsie, nigrozină, nihilism, nihilist, nilgau nimb, nimbostratus, nimfomană, nimfomanie, nipon, nirvana, nișă, nistagmus, nitmetru, nitra, nitragin, nitrat, nitrație, nitric, nitrificație, nitrificator, nitrit, nitrobacterie, nitrobenzen, nitroceluloză, nitrogen, nitroglicerină, nitronatrit, nitrotoluen, nitrura, nivație, nivela, nivelment, nivometric, nivometru, nivopluvial, nivoză, nobelium,

## Gabriela SCURTU

nobiliar, nocivitate, noctambul, noctambulism, nodal, nodozitate, noetic, nomă<sup>1</sup> (med.), nomă<sup>2</sup> (hist.), nomad, nomadism, nomarh, nominalism, nominalist, nomograf, nomografic, nomografie, nomogramă, nonconformism, nonconformist, noncontradicție, nonpareil, nonșalanță, nonsens, nonviolență, noosferă, noradrenalină, nord-est, normaliza, normand, norvegian, nosofobie, nostalgic, nostalgie, notabilitate, notarial, notes, notificație, noțional, notiță, notocordă, notorietate, novă, novice, noviciat, novocaină, novolac, nuanța, nuanță, nubilitate, nucelă, nucifer, nuciform, nuclear, nucleic, nucleină, nucleol, nucleon, nucleonică, nucleoplasmă, nucleoproteidă, nucleosinteză, nuculă, nudism, nudist, nuditate, nuga, nulipară, numen, numenal, numerotație, numismat, numismatic, numulit, numulitic, nupțialitate, nuvelist.

<sup>4</sup> Mots à étymologie multiple y compris française (plus diverses autres: italien, allemand, anglais, néogrec, russe): nacrit, napalm, narcotic, narcoză, naționalitate, național-socialism, național-socialist, naturalist, navigabil, navigator, nazism, necromant, necrotic, nefrit, nefrită, negus, neocortex, neutrino, newton, nichel, nicotină, nit, nitril, nitros, nopal, nonstop, nonșalant, nord, nordic, normativ, notariat, nul, numeric, nursă, nutria, nuvelă, nuvistor.

<sup>5</sup> Mots latins savants entrés par l'intermédiaire du français: narațiune, narator, narcisă, național, nautil, nebulozitate, necesitate, negație, nereidă, nimfă, nociv, nocturn, nodul, nomenclator, nomenclatură, nominal, nominativ, nonagenar, nota, notabil, notație, notifica, noțiune, notoriu, noutate, nova, novație, novator, nubil, nucleu, nulitate, numeral, numerar, numerație, nupțial, nutriment, nutriție, nutritiv.

<sup>6</sup> Mots qui sont entrés par le biais de plusieurs langues à la fois: nara (lat., it., fr.), nativ (lat., fr., all.), natural (lat., fr., it., all.), natură (fr., lat., it., all.), nație, națiune (lat., fr., it.), naționalist (lat., fr. all., it.), navă (fr., lat., it.), naviga (lat., it., fr.), navigație (fr., lat., it.), necesar (fr., lat., it.), nectar (ngr., lat. fr., all.), necromanție (lat., it., fr.), nefritic (ngr., lat., fr.), negativ (it., lat., fr. all.), nefritic (ngr., lat., fr.), nervos (lat., fr., it.), neutru (fr., lat., it.), nobil (lat., it., all., fr.), normă (fr., lat., rs.), normal (fr., lat., it.), notă (fr., lat., it.), notar (fr., lat., all.).

<sup>7</sup> Mots d'origine italienne: naturalețe, necton, neolingvist, neolingvistic, nervatură, nonet, nostrom, novita, nunțiatură, nuveletă.

<sup>8</sup> Mots d'origine latine savante: nega, nex, nutri.

<sup>9</sup> Mots latins savants entrés par l'intermédiaire de l'italien: naufragiu, nautic, nerv, neutral, notiție, nud, numerabil, numeros, nunțiu.

<sup>10</sup> Mot qui combine l'origine latine avec le néogrec et l'allemand: nulă.

<sup>11</sup> Cette question a fait l'objet de nombreuses études dans le cadre de la distinction entre mots latins hérités ou dérivés en roumain (v. par exemple Popovici 1996).

<sup>12</sup> Le *MDN* indique comme étymon le fr. *dénucéariser*, alors que le *DN* renvoie à l'it. *denuclearizzare*.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages de référence

Buchi, Éva, "Comment mesurer le degré d'intégration d'un emprunt linguistique ? Une investigation méthodologique sur la base des russismes romans", in *Identifier et décrire l'emprunt lexical*, Université de Liège, 2010, p. 5-7 (Buchi 2010)

Coteanu, Ion / Sala, Marius, *Etimologia și limba română. Principii – probleme*, București, Editura Academiei, 1987. (Coteanu / Sala 1987)

Dimitrescu, Florica, *Dinamica lexicului limbii române*, București, Logos, 1994. (Dimitrescu 1994)

*Considérations Sur L'influence De La Langue Française Sur Le Lexique  
De La Langue Roumaine\**

- Goldiș-Poalelungi, Ana, *L'influence du français sur le roumain. Vocabulaire et syntaxe*, Paris, Les Belles Lettres, 1973. (Goldiș-Poalelungi 1973)
- Graur, Alexandru, "Etimologia multiplă", in *Studii și cercetări lingvistice*, I, 1, 1950, p. 22-33. (Graur 1950)
- Iliescu, Maria, "Din soarta împrumuturilor românești din franceză", in *Analele științifice ale Universității Al. I. Cuza din Iași*, XLIX-L, 2003-2004, p. 277-280. (Iliescu 2003-2004)
- Hristea, Th., *Probleme de etimologie*, București, Editura Științifică, 1968. (Hristea 1968)
- Lombard, Alf, "Le vocabulaire d'emprunt. Questions de principe", in: *Actes du Xe Congrès International des Linguistes*, Bucarest, t.1, 1969, p. 645-649. (Lombard 1969)
- Popescu, Mihaela, "Quelques remarques sur l'étymologie des emprunts roumains d'origine française", in: *Analele Universității din Craiova, Langues et littératures romanes*, XIII, 2009, 1, p. 205-220 (Popescu 2009)
- Popovici, Victoria, "Mots hérités ou dérivés en roumain. Un problème d'étymologie roumaine en perspective romane", in Maria Iliescu / Sanda Sora (Hrsg.), *Rumänisch: Typologie, Klassifikation, Sprachcharakteristik*, München, Südosteuropa - Gesellschaft, 1996, p. 265-275. (Popovici 1996)
- Reinheimer Rîpeanu, Sanda, "Derivat sau împrumut?", in *Studii și cercetări lingvistice*, XL, 4, 1989, p. 373-379. (Reinheimer-Rîpeanu 1989)
- Reinheimer Rîpeanu, Sanda, *Les emprunts latins dans les langues romanes*, București, Editura Universității din București, 2004. (Reinheimer-Rîpeanu 2004)
- Scurtu, Gabriela, "L'élément latin savant et la reromanisation du lexique de la langue roumaine", in: *Analele Universității din Craiova, Langues et littératures romanes*, XIII, 1, 2009, p. 244-258. (Scurtu 2009)
- Sora, Sanda, "Contacts linguistiques intraromans: roman et roumain", in: *Romanische Sprachgeschichte / Histoire linguistique de la romanica. Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*, (eds.) Gerhard Ernst / Martin Dietrich Gleßgen / Christian Schmitt / Wolfgang Schweickard, Tome 2, Walter de Gruyter, Berlin / New York, 2006, p. 1726-1736. (Sora 2006)
- Thibault, André, "Il n'y a pas d'emprunts; il n'y a que des adaptations", in: *Identifier et décrire l'emprunt lexical*, Université de Liège, 2010, p. 37-41. (Thibault 2010)

### **Dictionnaires**

- DCR* = Dimitrescu, Florica, *Dicționar de cuvinte recente*, București, Editura Albatros, 1982.
- DER* = Ciorănescu, Alexandru, *Dicționarul etimologic al limbii române*, București, Editura Saeculum I.O, 2002<sup>2</sup>.
- DEX* = *Dicționarul explicativ al limbii române*, București, Univers Enciclopedic, 1998<sup>2</sup>.

## Gabriela SCURTU

*DEX on line* = <http://dexonline.ro>, 2008.

*DLR* = *Dicționarul limbii române*, tomul VII, partea 1. Litera N, București, Editura Academiei Române, 1971.

*DN* = Marcu, Florin / Maneca, Constant, *Dicționar de neologisme*, București, Editura Academiei, 1986.

*MDN* = Marcu, Florin, *Marele dicționar de neologisme*, București, Editura Saeculum, 2000.

*TLFi* = *Le Trésor de la langue française informatisé*, CNRS, <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>.

*VRLR* = Sala, Marius (coord.), *Vocabularul reprezentativ al limbilor romanice*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1988.

### ABSTRACT

The conclusions of the analysis presented in the paper mainly refer to the following aspects: (i) the re-assertion of the qualitative and quantitative importance of the French lexical element for the enrichment and modernization of the Romanian vocabulary; (ii) the role of French as an intermediary language for words of non-French origin, scholarly Latin words in particular; (iii) the many-sided forms of the French influence; (iv) the correlation of the linguistic theory with the lexicographic activity, particularly in difficult cases like the multiple or controversial etymology words which may be taken either as internal word-formation or as borrowings.

**Key words:** French influence, lexical borrowings, multiple etymology